



Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz
Église évangélique réformée de Suisse
Chiesa evangelica riformata in Svizzera
Baselgia evangelica reformada da la Svizra



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI
CONFERENZA DILS UESTGS SVIZZERS



Eglise catholique-chrétienne de la Suisse
Christkatholische Kirche der Schweiz

SIG
Schweizerischer
Israelitischer
Gemeindebund



FSCI
Fédération suisse
des communautés
israélites

Appel des Églises chrétiennes et de la communauté juive concernant le Dimanche des réfugiés ainsi que le Shabbat des réfugiés 2021, les 19 et 20 juin 2021

Compassion et solidarité durant la pandémie

Voici plus d'un an que, ici même, en Suisse, comme dans le monde entier, nous sommes aux prises avec la pandémie du coronavirus, qui pèse sur quasiment tous les domaines de la vie et monopolise de surcroît une grande partie de l'attention des médias, tant et si bien que l'on en viendrait presque à oublier les millions de personnes – femmes, hommes, jeunes et vieux – qui, jour après jour, sont en fuite.

Bien sûr que, vu les circonstances, il est normal de nous rapprocher de nos familles et nos amis, de nous inquiéter du sort des malades se trouvant dans des foyers pour personnes âgées, de même que de celui de la boulangerie et du restaurant du village. Mais, est-ce une raison d'oublier celles et ceux qui se trouvent un peu plus loin de nous ? Non ! Car tous ceux qui fuient la guerre, l'expulsion et la violence ont, en plus, à se défendre contre le coronavirus. Ceci alors même qu'il leur est impossible de se faire tester, de se mettre en quarantaine ou, une fois infectés, d'avoir accès à des soins médicaux appropriés. Leur souffrance n'a fait qu'augmenter.

Si cette pandémie nous a appris quelque-chose, c'est qu'une crise d'une telle ampleur ne peut être maîtrisée à un niveau purement national, qu'il s'agisse d'une pandémie ou d'un afflux de réfugiés. Un virus ne s'arrête pas aux frontières, auxquelles les personnes en fuite, par contre, sont constamment confrontées. Quelle que soit sa nationalité, son origine ou sa destination, un être humain reste un être humain.

Le monde a montré ce dont il est capable. La collaboration internationale et des moyens à la hauteur des enjeux ont permis de développer en un rien de temps des vaccins efficaces. En mobilisant des ressources beaucoup plus importantes, les États entendent amortir les

conséquences sociales et économiques de la pandémie et atténuer la souffrance de leurs populations. Ne devrions-nous pas suivre leur exemple pour nous attaquer à celle des personnes en fuite ? Il suffirait pour cela d'une infime fraction des ressources affectées à la lutte contre la pandémie. Mais il faudrait avant tout une volonté, une attention et, surtout, de la compassion. De la compassion pour les faibles, de la solidarité ainsi qu'un altruisme que la Thora et la Bible nous donnent comme fil conducteur. Telle est la raison pour laquelle la Fédération suisse des communautés israélites et les Églises suisses lancent à la classe politique, de même qu'à la population, un appel les priant, malgré les difficultés actuelles, de faire preuve de compassion et de solidarité à l'endroit des personnes en fuite. Les inquiétudes liées à la pandémie ne doivent pas nous faire oublier, encore moins ignorer, la souffrance continue que qu'éprouvent de par le monde les réfugiés.

Rita Famos

Présidente de l'Église évangélique réformée de Suisse EERS

Mgr Felix Gmür

Président de la Conférence des évêques suisses CES

Évêque Harald Rein

Église catholique-chrétienne de la Suisse

Ralph Lewin

Président de la Fédération suisse des communautés israélites